

## Compte rendu

---

Ouvrage recensé :

DE SENARCLENS , Pierre. *La Politique Internationale*. Paris, Armand Colin, 1998, 190 p.

par Olivier Boiral

*Études internationales*, vol. 30, n° 3, 1999, p. 609-610.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/704061ar>

DOI: 10.7202/704061ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

cherchent à discerner des lois objectives. Appartenant à la chapelle rationaliste des économistes de l'École de Chicago, Fogel identifie la poursuite de l'intérêt personnel comme moteur de l'Histoire, ce qui lui permet d'affirmer l'efficacité de l'institution esclavagiste du Sud américain. Institution si efficace par ailleurs que le lecteur peut se questionner sur l'existence d'autres motifs à la guerre civile, nonobstant la rationalité relative à la transformation des marchés. Fidèle à l'évangile du matérialisme historique et de l'anthropologie marxiste des années 1970, Meillassoux élargit la perspective à une dimension macro-sociale, celle des rapports conflictuels entre classes. Encore là, la démarche se fait profondément déshumanisante, ce qui constitue un paradoxe pour l'étude d'une institution procédant à une désocialisation, à une dépersonnalisation, à une désexualisation et à une décivilisation d'êtres humains (pp. 101-116).

Bref, la réédition de *L'anthropologie de l'esclavage* conserve tout de même une pertinence pour l'anthropologie actuelle. Dans leur compréhension des tendances de la production scientifique de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, les archéologues du savoir auront désormais un accès facilité à un important vestige d'un épigone de Louis Althusser et de Nicos Poulantzas.

Martin PÂQUET

Département d'histoire-géographie  
Université de Moncton,  
Edmundston, Canada

### La Politique Internationale.

DE SENARCLENS, Pierre. Paris, Armand Colin, 1998, 190 p.

Les relations politiques et stratégiques entre les États sont l'objet d'un nombre croissant d'études qui s'attachent à comprendre le rôle des politiques internationales dans la formation et le devenir des sociétés contemporaines. La multiplicité des institutions et la diversité des enjeux qui déterminent l'ordre des relations entre les nations témoignent de la complexité de ce champ de recherche en perpétuelle transformation et dont les contours sont sans cesse renouvelés par l'actualité. L'étude des relations internationales apparaît ainsi comme un domaine morcelé, théâtre de nombreuses polémiques économiques, politiques, juridiques ou sociologiques. Rendre compte, dans un ouvrage concis et clair, de la complexité de ce domaine est une gageure que Pierre De Senarclens s'est attaché à relever.

Professeur de relations internationales à l'université de Lausanne et ancien directeur de la division des droits de l'homme et de la paix à l'UNESCO, l'auteur propose une réflexion critique des principaux cadres conceptuels sur l'analyse des relations internationales. L'ouvrage s'articule autour de onze chapitres qui décrivent différentes perspectives épistémologiques sur la politique internationale.

Dans le premier chapitre, l'auteur souligne le caractère multidisciplinaire de ce domaine et les limites de l'élaboration de modèles scientifiques pour comprendre les politiques étrangères des États. Ces dernières ne peuvent s'appréhender qu'à partir de plusieurs cadres conceptuels, de plusieurs

paradigmes qui éclairent différentes facettes des problèmes internationaux. Ces paradigmes sont l'objet des chapitres suivants de l'ouvrage.

Les approches conflictuelles et dialectiques des relations internationales sont dans un premier temps analysées. Ainsi, le paradigme « réaliste », qui prédomine en particulier dans la littérature anglo-saxonne, repose sur l'affirmation de la souveraineté inaliénable des États et sur le caractère anarchique des relations entre nations, l'équilibre entre les puissances résultant avant tout d'un rapport de force. Les théories des conflits, centrées sur la compréhension de l'origine et du déroulement des guerres, prolongent cette conception conflictuelle de la politique internationale. Les études stratégiques, inaugurées par Clausewitz, s'attachent à décrire les relations entre la politique et les stratégies militaires, qu'elles soient offensives, défensives ou dissuasives. Enfin, l'analyse des polarisations économiques et sociales, qui s'inspire de la tradition marxienne et léniniste, dénonce l'hégémonie du système capitaliste et la marginalisation des pays pauvres.

Les chapitres six à onze de l'ouvrage sont centrés sur les défis de l'ordre et de la coopération internationale. Après avoir décrit les fondements historiques, idéologiques et politiques du développement d'une communauté internationale, en particulier sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies, l'auteur analyse les principes de la souveraineté étatique, de plus en plus remise en cause par la mondialisation des économies et par l'émergence de pouvoirs supranationaux, comme l'Union européenne. Dans quelle mesure les institutions

internationales et les organisations non gouvernementales peuvent-elles promouvoir la coopération et prévenir des conflits dans le monde sans compromettre l'autonomie des États? Comment des problèmes dont les enjeux transcendent les frontières et échappent, dans une large mesure, au contrôle des politiques nationales, tels que la pollution atmosphérique, la mondialisation des économies, la croissance démographique... peuvent-ils être gérés par des institutions internationales en mal de financement et dont la légitimité est de plus en plus contestée? C'est à ces quelques questions fondamentales que l'auteur se propose de répondre dans les derniers chapitres.

Dans ce tour d'horizon des problèmes de politique internationale, Pierre de Senarclens propose moins une thèse qu'une synthèse des principales études sur la question. De fait, l'ouvrage est un excellent guide d'introduction pour des étudiants ou des non spécialistes des problèmes internationaux souhaitant élargir leur compréhension du monde contemporain. Un index des auteurs et des thèmes facilite la consultation du livre, qui reste accessible et clair malgré la complexité et la diversité des sujets traités. En contrepartie, l'ouvrage manque quelquefois de profondeur dans l'analyse de problèmes tels que la mondialisation ou les questions environnementales. Les enjeux fondamentaux sont souvent éludés pour aller à l'essentiel et l'ouvrage soulève en définitive beaucoup plus de questions qu'il n'apporte de réponses.

Olivier BOIRAL

*Faculté des sciences de l'administration  
Université Laval, Québec*